

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



De la
caricature
à l'affiche
1850-1918

5 Novembre
2016-8 Janvier
2017

Palais Lumière
Evian



SOMMAIRE

AVANT PROPOS	3
PARCOURS DE L'EXPOSITION	4
APPROCHE DE L'EXPOSITION	5
PISTE 1 : DE LOUIS PHILIPPE À NOS JOURS	5
Arrêt sur image : Le dessin de presse	6
PISTE 2 : LE RIRE	7
Arrêt sur image: Vocabulaire de la caricature	7
Arrêt sur image : Henri-Gustave Jossot	9
PISTE 3 : DE LA CARICATURE À L’AFFICHE	10
Arrêt sur image: Cappiello	11
FICHES PRATIQUES	12
Jeu de drôles	12
Tout simplement	13
Un ton au-dessus.....	14
PROGRAMME DES ATELIERS	15
RÉGLEMENT, CONSIGNES.....	17
INFORMATIONS PRATIQUES	18

AVANT PROPOS

Après le musée des Arts décoratifs de Paris, le Palais Lumière propose une exposition sur **l'apport des caricaturistes à l'histoire de l'affiche entre 1850 et 1918.**

Le début du 20^{ème} siècle marque la **fin d'une génération**. L'absence d'artistes comme **Toulouse-Lautrec, Chéret et Mucha**, crée alors un sentiment de **vide** d'autant plus fort que leurs images étaient devenues omniprésentes sur les murs de Paris. Un vide qui a pu laisser s'installer l'idée que l'art de l'affiche était resté moribond jusqu'en 1918.

C'est mal connaître le rôle joué par les **dessinateurs de presse** et les **caricaturistes** durant cette période. Très vite, les annonceurs repèrent leur **trait acerbe**, leur maîtrise du **raccourci**, leur art de l'**ellipse**, qui rejoignent admirablement les premières théories publicitaires.

Ces dessinateurs **prennent le relais et renouvellent le genre** en profondeur: parmi eux **Jossot, Sem, Barrère, Gus Bofa, Roubille** ou **Cappiello**, autant d'artistes qui ont inspiré Cabu ou Wolinski.

Réalisée à partir des **collections du musée des Arts décoratifs**, l'exposition retrace **ce moment de l'histoire de l'affiche intimement liée à l'histoire de la presse, aux contextes politiques et économiques depuis 1850, un moment clé de l'histoire de la publicité.**

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Introduction

- La presse territoire des caricaturistes
 - Un contexte favorable : le rire
- La caricature et l'irrévérence sont partout

Cappiello (1875-1942)

- Leonetto Cappiello ou la rénovation de l'affiche par la caricature
 - Cappiello et l'affiche

Section Gus Bofa (1883-1968)

Section Adrien Barrère (1874-1931)

Section Albert Guillaume (1873-1942) et Gustave Jossot (1866-1951)

Section Sem (1863-1934) et Roubille (1872-1955)

Section Ogé (1861-1936), O'Galop (1867-1946) et Joe Bridge (1886-1967)

Les humoristes

La guerre des crayons

« **La rue** » : affiches contemporaines

APPROCHE DE L'EXPOSITION

Les pistes présentées ci-dessous permettent d'appréhender les œuvres de l'exposition à travers différents axes de réflexion.

PISTE 1 : DE LOUIS PHILIPPE À NOS JOURS

Le mot **caricature** est apparu au 17^{ème} siècle, il provient de l'italien *caricare* signifiant *charger*. L'objectif de la caricature est d'**amplifier les traits caractéristiques du sujet** (corporel ou comportemental) dans un portrait peint, dessiné ou sculpté. Le but n'est pas d'enlaidir ou de déformer mais juste d'**accentuer la vérité**.

La caricature connut son **âge d'or au 19^{ème} siècle**. L'essor de l'illustration profite de plusieurs raisons :

- **L'industrialisation de la presse** a engendré une prolifération de publications et de journaux satiriques.
- Les nombreux **changements de politiques** encouragèrent les artistes.
- Le 29 juillet 1881, **la loi sur la libéralisation de la presse**, d'affichage et de réunion est votée.

Du **simple feuillet à l'hebdomadaire**, les journaux devaient **se distinguer**, se faire remarquer. En effet, la **concurrence** entre eux devenait de plus en plus rude.

En 1830, **Charles Philipon**, fonde l'hebdomadaire républicain *La Caricature*. Ce journal se fait vite repérer grâce à **son talent et aux célèbres caricaturistes** qui y travaillaient

Dans la deuxième moitié du 19^{ème} siècle jusqu'au début du 20^{ème} siècle, on comptait parmi les **caricaturistes, dessinateurs célèbres** : **Forain, Caran d'Ache, Gill, Barrère, Jossot...**

Pour tous ces journaux, **l'image** devint un **élément très important**. L'image devait **attirer les regards**, les attentions. Les **unes** devinrent des affiches grâce à la caricature. Petit à petit, le **dessin de presse** devint **essentiel**.

Arrêt sur image : Le dessin de presse



Jules-Alexandre Grün, Affiche, Le Sourire, 1900. Lithographie couleur, 124,5 x 89 cm
Collections du musée des Arts

Quand est né le dessin de presse ?

Le dessin de presse est né grâce à la **fondation**, du journal *La Caricature*, par **Charles Philipon en 1830** même si on note déjà avant cela la présence de caricatures modernes et dessins satiriques.

Le **dessin** était un élément très important des journaux de l'époque. Il était considéré **comme plus dangereux et plus fort qu'un long texte** puisqu'il parlait aux lettrés comme aux analphabètes.

Qui a été ciblé par ces dessins ?

Les dessinateurs ciblaient **les hommes politiques** comme le roi bourgeois **Louis-Philippe** devenu une **poire** sous le coup de crayon de **Philipon**. Suite à cette publication, toute une génération s'est moquée du pouvoir en réalisant des graffitis de poires sur les murs à Paris tout comme en Province.

Les caricaturistes ont utilisé des **stratagèmes** pour **éviter la censure**. Leurs dessins ne laissaient jamais indifférents, au contraire ils **déclenchaient l'intérêt et la curiosité**.

Où et comment étaient vendus ces journaux ?

Au milieu du 19^{ème} siècle, ils étaient vendus **en kiosque**, par **abonnement** ou à la **criée**. Les marchands des kiosques les affichaient en utilisant des pinces à linge pour pouvoir tous les exposés, ainsi les dessins de presse **des unes** étaient visibles de tous.

PISTE 2 : LE RIRE

Les caricaturistes utilisaient toutes sortes de **ruses** pour faire rire et se **moquer** des puissants, tout en évitant la **censure**.

Sous l'Empire, les critiques contre les personnalités au pouvoir étaient régulièrement réprimées. Ainsi le dessinateur Gill représentait un melon qu'il entaillait et **personnifiait** en une d'un journal : le melon facétieux.

Ce dessin fut jugé **obscène** et fut retiré de la vente. Les rieurs étaient dorénavant du côté de la caricature qui remportait alors un grand succès.

La caricature n'était pas seulement une distraction. C'est par le rire qu'elle visait juste. Ainsi toute une presse humoristique a vu le jour (exemple : La Vie parisienne, Journal pour rire, Comica...) qui fonctionnait sur le **registre comique**, de la **parodie** au **grotesque** en passant par le **gag**, l'**humour de situation** ou les **légendes**.

Arrêt sur image: Vocabulaire de la caricature

À propos des caricaturistes, Baudelaire parlait d'un « **argot plastique** » en comparaison aux peintres ou autres artistes qui utilisaient un « **langage plastique** » plus soutenu.

On peut parler de « **langage plastique** » et certains mots ci-dessous décrivent bien ce qu'est le travail du caricaturiste.

Gag : C'est un synonyme d'origine anglaise de « blague » ou « effet comique ».

Blague : Une blague, aussi nommé histoire drôle ou gag, est une mise en scène sous forme d'histoire ou de devinette, **généralement assez courte**, qui déclenche le rire. Les **jeux de mots** et les **calembours** sont également considérés comme des blagues.

Parodie : La parodie est une forme d'humour qui utilise le cadre, les personnages, le style et le fonctionnement d'une œuvre ou une institution pour s'en moquer. Elle se base entre autres sur l'**inversion** et l'**exagération** des caractéristiques appartenant au sujet parodié.

Ellipse : L'ellipse (manque, défaut, insuffisance en grec) est un **procédé** qui consiste à **omettre un ou plusieurs éléments** en principe nécessaires à la

compréhension du texte ou de l'image, pour produire un effet de **raccourci**. Elle oblige le récepteur à rétablir mentalement ce que l'auteur passe sous silence.

Mélange de tous les registres : Le registre de langue ou celui des images est susceptible de varier entre le **soigné** et le **relâché**.

Grotesque : Qui fait rire par son apparence bizarre ou qui est ridicule, absurde.

Genre potache : L'humour potache est un **humour moqueur** portant peu à conséquence, qui n'offense pas autrui, et qui n'est pas basé sur un mensonge.

Personnification : La personnification est une figure de style (d'un texte ou d'une image) qui consiste à attribuer **des propriétés humaines à un animal ou à une chose inanimée** que l'on fait vouloir, parler, agir, à qui l'on s'adresse etc...

Ou encore :

Obscène	Suggestions
Humour	Polémique
Se moquer	Censure
Exagération	Ligne (dessin ou éditoriale)
Humour badin	Contrastes colorés
Adhésion/rejet	Tâches de couleurs
Engagement	Laid
La Une	Férocité graphique
Caricature de mœurs	Inspirations mutuelles avec les arts de la scène, du boulevard à la farce
Concentrations	
Critique acerbe	Humour militaire
Déformation	Emouvoir
Efficacité	Scandaliser
Frivolité	Faire rire
Grivoiserie	Gaudriole
Raccourcis	

Arrêt sur image : Henri-Gustave Jossot



Henri-Gustave Jossot, Affiche, Guignolet Cointreau, 1898. Lithographie couleur, 130,5 x 99,5 cm, collections du musée des Arts décoratifs

Quel langage plastique Jossot utilise dans ses affiches publicitaires ?

Jossot est le seul qui en devenant affichiste n'a pas renoncé à utiliser la caricature.

Comment décrire ce langage plastique ?

Jossot voulait que son dessin « hurle et violente le regard ».

C'est en effet par des traits volontairement exagérés (**aplats de couleurs, déformations,...**) que Jossot dessine des visages qui nous paraissent bien laids mais qui sont immédiatement reconnaissables et efficaces pour la publicité.

Quelle filiation artistique pour Jossot ?

Sans aucun doute, les dessinateurs de Charlie Hebdo ont gardé cette férocité graphique.

PISTE 3 : DE LA CARICATURE À L’AFFICHE

« *L’affiche se meurt* »

_ Ernest de Crauzat – décembre 1899.

« *L’affiche est l’art décoratif de la rue* »

_ Leonetto Cappiello – 1912.

Dans la deuxième partie du 19^{ème} siècle, l’**affiche** a obtenu ses lettres de noblesses grâce au procédé de la **lithographie** et aux artistes comme Jules **Chéret**, Henri de **Toulouse-Lautrec**, Alphonse **Mucha** pour ne citer qu’eux. Ces artistes **ont permis à l’affiche de devenir un art** et de remettre en question la hiérarchie des genres entre art majeur et art mineur. Les affiches étaient placées dans les **rues s’adressant aux piétons** et à ceux voyageant en voiture à cheval.

La toute **fin du 19^{ème} siècle**, marque une **crise** pour l’affiche. C’est la fin d’une génération, l’absence de ces affichistes et de leurs créations, sur tous les murs de Paris, a engendré un **grand vide**.

De plus, avec l’arrivée de l’**automobile** tout s’accélère. On ne prend plus son temps pour observer... l’affiche doit s’imposer !

Ainsi la **caricature va jouer un rôle important dans le renouveau** de l’affiche. Gustave **Jossot** se fait remarquer par ses créations concernant « l’affiche caricaturale ». Pour **Cappiello**, faire des affiches « a été une évolution toute logique », il a créé « l’affiche moderne ».

Des **liens** unissent les caricatures et les affiches : la **synthèse**, l’**instantanéité**, l’**évidence** mais lorsque les caricaturistes font des affiches, ils ne font pas de caricatures. **Les rues sont animées** par ses galeries d’affiches très **vivantes** et très **colorées**.

La relève et le renouveau de l’**art publicitaire** sont assurés.

Arrêt sur image: Capiello



Leonetto Cappiello, Affiche, Macaronis Ferrari Opéra Paris, 1904
Lithographie couleur, 118 X 159 cm, collections du musée des Arts décoratifs

Qui était Capiello ?

Leonetto Cappiello était un jeune **italien** arrivé à Paris en 1897. Un an plus tard, il réalisa sa première caricature représentant un de ses compatriotes, Puccini, dans le journal *Le Rire* en 1898. Il était un **caricaturiste mondain**, s'intéressant surtout aux **femmes mondaines et aux actrices**.

Il garda ses thèmes de prédilection de caricaturiste pour **ses affiches** qui sont de véritables **caricatures agrandies**.

Il commença sa carrière d'affichiste en 1900 et en a produit près de **2000 pendant quarante ans**.

La plus marquante date de 1903 pour le **Chocolat Klaus**, qui constitua une révolution dans l'art de l'affiche.

Quelles étaient les caractéristiques de son travail ?

Il représentait toujours **ses personnages en mouvement** grâce à la gestuelle, ce qui rend ses affiches et ses caricatures **très expressives tout en arabesques**. Il dessinait surtout des **silhouettes plates avec des compositions simples sans décor**.

Cappiello a influencé toute une génération d'artistes.

« *Nous avons tous commencé par faire du Cappiello* »

_Carlu, Colin, Cassandre, Loupot– 1912.

FICHES PRATIQUES

Jeu de drôles



Adrien Barrère, Planche illustrée François-Joseph
L'imputrescible, 1915
Lithographie couleur, 80 x 59,5 cm
Collections du musée des Arts décoratifs

Questionnements en lien avec l'œuvre

Pour se moquer des puissants, les caricaturistes les affublaient de corps d'animaux plutôt ridicule, laid ou réputé sale comme le porc pour Emile Zola dans une autre caricature « *Le musée des horreurs* ».

Ici l'empereur François Joseph d'Autriche, ennemi de la France, est particulièrement ridiculisé en oiseau déplumé.

Travail pratique

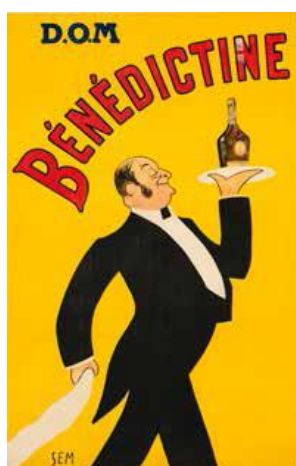
Comment rendre drôle un visage en photo en l'affublant d'un corps disproportionné et étonnant ?

On découpe et on colle la photo d'un personnage de magazine. On lui dessine un corps qui le rendra drôle.

Objectifs pédagogiques :

- Collage, découpage, choix d'une image
- Travail de dessin simple et d'exagération

Tout simplement



Serge Goursat dit SEM, Affiche, Bénédictine, 1911. Lithographie couleur, 197 x 125 cm
Collections du musée des Arts décoratifs

Questionnements en lien avec l'œuvre

Les **affichistes** ne font pour la plupart plus de caricatures. Leur **économie de moyens** permet à l'affiche d'être vite reconnaissable au milieu de l'environnement urbain. Ainsi ils utilisent les aplats de couleurs sur un fond sans décor.

Travail pratique

Simplifier les formes avec de grands aplats de couleurs comme les affichistes de cette époque à l'aide de calque et de papiers colorés découpés :

On choisit un personnage dans un magazine et on le décalque.

On découpe le personnage décalqué ex : les cheveux, le corps, le visage,...

On prend plusieurs feuilles colorées et on découpe dans chacune une partie du personnage décalqué ex : les cheveux en vert, le visage en bleu, etc...

On colle les différentes parties sur une autre feuille colorée et on peut colorier ou rajouter des détails si nécessaire.

Objectifs pédagogiques :

- Travail de dessin, de simplification
- Travail avec le calque
- Travail sur la couleur

Un ton au-dessus



Adrien Barrère, Affiche, Mayol, 1908-1909
Lithographie couleur, 201 x 129 cm
Collections du musée des Arts décoratifs

Questionnements en lien avec l'œuvre

Après Toulouse Lautrec, Chéret ou Mucha les affichistes continueront à créer des images jusqu'en 1918. L'art de la caricature est utilisé. Ici le **chanteur comique Mayol** dont les **traits sont exagérés**. Son trait physique le plus marquant étant sans doute sa coiffure qui est mise en valeur, lui donnant son aspect comique.

Travail pratique

Par un véritable jeu de caricature, il s'agira d'**exagérer les traits d'un visage**, d'un portrait et de laisser parler son imaginaire. On décalque le visage d'un personnage de magazine. On le colle sur une feuille colorée et on efface certains traits (le nez, la bouche,...). **On déforme ses traits** pour le rendre comique.

Objectifs pédagogiques :

- Travail de dessin, d'observation, d'exagération
- Travail d'imagination et de manipulation du calque

PROGRAMME DES ATELIERS

Un programme d'ateliers est proposé aux individuels enfants et familles ainsi qu'aux scolaires.

Ateliers enfants pour les 6/12 ans :

Un ton au-dessus

Véritable jeu de caricature : exagérer les traits d'un visage, d'un portrait, laisser parler son imaginaire.

Samedi 26 novembre, 10h-12h

Ta tête comme un potiron

Comment un visage peut se transformer en légume ou en fruit ?

Samedi 12 novembre, 10h-12h

Atelier famille dès 3 ans :

Samedi 3 décembre, 10h-12h

Tout simplement

Simplifier les formes avec de grands aplats de couleurs comme les affichistes de cette époque à l'aide de calques et de papiers colorés découpés.

Samedi 19 novembre, 10h-12h

Atelier précédé d'une courte visite de l'exposition (30 min). Sur inscription à l'accueil : 5 € / enfant et 8€ / adulte
ou sur rendez-vous : tel 04.50.83.10.19 ou courrier@ville-evian.fr

Tous les **ateliers « enfants »** sont proposés aux **établissements scolaires** ou **de loisirs** (centres aérés, MJC,...).

Un ton au-dessus : CE, CM, Collège, Lycée

Ta tête comme un potiron : CE, CM, Collège

Tout simplement : CE, CM, Collège

Avec en complément :

Jeu de drôles : maternelle, CP, CE

Déformation des corps. Comment rendre drôle un visage en photo en l'affublant d'un corps disproportionné et étonnant ?

Stages vacances

À l'affiche

Création d'une affiche, exagérations et jeux de mots.

Mardi 20 et mercredi 21 décembre, 14h-16h

Mardi 27 et mercredi 28 décembre, 14h-16h

En écho au Fabuleux Village ou La Légende des Flottins, le Palais Lumière propose :

Un flottin peut en cacher un autre

Caricature en bois flotté

Construction d'un personnage éphémère au sol et prise de vue photographique.

Intervention poétique et musicale d'un flottin à la fin de l'atelier.

Atelier pour les scolaires de la maternelle au primaire : du lundi 12 décembre au vendredi 16 décembre.

Pour les familles, le samedi 17 décembre de 14h à 16h

**Exposition des photos à la médiathèque
du 27 décembre 2016 au 31 janvier 2017.**

RÉGLEMENT, CONSIGNES

Préparer votre visite

Les enseignants sont invités à **préparer les visites** en utilisant les ressources pédagogiques en ligne sur le site de la ville.

Accueil de groupe

L'accueil des groupes se fait 10 minutes avant l'heure de visite, avec le bon de visite. Il est exigé au minimum **3 accompagnateurs** pour une classe de maternelle, **2 pour une classe de primaire et 1 pour une classe du secondaire.**

Encadrer votre groupe

Les élèves sont sous la **responsabilité des enseignants** qui les accompagnent. Cette responsabilité ne peut en aucun cas être déléguée à un agent du Palais Lumière. Les parents accompagnateurs sont partie prenante dans le bon déroulement de la visite.

Respecter la tranquillité du lieu

Il est demandé de **préserver le calme** nécessaire à la visite. Un groupe bruyant contraint ses accompagnateurs à élever le ton. Il gêne alors l'ensemble des visiteurs. Les courses-poursuites, bousculades, glissades dans les salles, dans les escaliers sont totalement inappropriées.

Regarder sans toucher

Toucher une œuvre, même légèrement la dégrade et porte atteinte à son intégrité. Il est également interdit de toucher au décor, de s'appuyer sur des vitrines ou des socles, de franchir les obstacles destinés à protéger les œuvres.

Les visites commentées et ateliers

La médiatrice accueille le groupe dans le hall du Palais Lumière. Le choix du parcours et des objets que la médiatrice vous présente doit être respecté. **Si vous avez des souhaits particuliers**, merci d'en faire part au moment de votre réservation.

Il est demandé à l'enseignant de veiller au respect de la médiatrice et de son travail durant la visite et de prendre les mesures nécessaires auprès de son groupe en cas de manquement.

Retards, annulations

En cas de retard, la durée de la visite ou de l'atelier s'en trouvera raccourcie.

En cas de force majeure, le Palais Lumière peut être contraint d'annuler votre visite ou atelier. La facture sera annulée. Vous pourrez effectuer à la place une visite libre de l'exposition.

INFORMATIONS PRATIQUES

Palais Lumière Évian
Quai Charles-Albert Besson, 74500 Évian
Ouvert tous les jours de 10h à 19h (lundi 14h-19h).
Tél. +33 (0)4 50 83 15 90 /
www.ville-evian.fr/fr/culture/palais-lumiere
Retrouvez le Palais Lumière Evian sur

facebook

Tous publics

- Plein tarif : 10 €

Groupes

- Tarif réduit : 8 € (groupes d'au moins 10 personnes) ;
- Visites commentées sur réservation : 04 50 83 10 19 /
courrier@ville-evian.fr, 55 € par groupe de 10 à 25 personnes, en
plus du ticket d'entrée.

Scolaires / enseignants

- Gratuit pour les groupes scolaires ;
- Visites commentées sur réservation : 04 50 83 10 19 /
courrier@ville-evian.fr, 55 € par groupe de 10 à 30 élèves ;
- Ateliers pédagogiques : proposés aussi aux établissements scolaires,
MJC, centres de vacances (voir détail dans : « en regard de
l'exposition »), 55 € / groupe.

**L'équipe de médiation culturelle du Palais Lumière propose
différentes activités adaptées à tous les âges et à tous les niveaux.**

- Le petit jeu du Palais Lumière : Une manière ludique de visiter
l'exposition. Gratuit. Sur simple demande à l'accueil. (6 / 12 ans)
- Visite contée en famille : *découvre les histoires cachées derrière
chaque caricature !* Tous les mercredis à 16h. Gratuit pour les
enfants.